

***Après l'attentat du 11 septembre contre les deux tours du World Trade Center, beaucoup d'américains se sont jetés sur le Coran, pour essayer de comprendre la religion musulmane. Ils n'étaient pas au bout de leurs surprises !***



Par Mustapha Bouhaddar

**C**ar ils ont découvert que l'Islam est une religion tolérante, ouverte sur le monde. Une religion qui ignore la haine et qui encourage la fraternité, la liberté, et la connaissance.

En effet, Alors que l'Europe traversait sa période la plus sombre, les musulmans ont rassemblé toutes les connaissances alors disponibles, créer de grands centres d'enseignements, et jeter les bases de la science moderne. C'est la découverte de l'immense savoir accumulé au cours de l'âge d'or islamique qui permit à l'occident d'entamer la révolution que nous appelons la Renaissance. Selon la tradition occidentale, c'est l'Europe moderne qui a redécouvert ses racines au moment de la Renaissance.

Si vous allez un jour au Vatican, et pour ceux qui aiment la peinture, et les grandes œuvres d'art italiens, il ne faut pas rater « l'Ecole d'Athènes », de Raphaël. Cette fresque réalisée par Raphaël pour le Vatican est tout à fait emblématique de ce que les Européens pensaient de la Renaissance. On y voit les grands philosophes discutant du sens de la vie.

L'œuvre de Raphaël rend hommage à la créativité intellectuelle qui durant mille ans a été le sceau de la Grèce et de l'Art romantique.

Dix siècles avant la naissance du peintre italien, les Barbares venus du nord ont brutalement mis fin à la gloire de Rome, et avec elle à la culture classique. Anéanti par la violence des invasions, l'ouest de l'Europe a sombré dans les ténèbres. Le forum, la principale place

de la ville antique, la tribune d'où Cicéron et César s'adressaient au peuple est transformée en terre agricole.

Au 15ème siècle on l'appelait tout simplement « le pâturage pour vaches ». Avec la chute de l'Empire romain, l'Europe a vu disparaître sa culture urbaine, et s'est coupée de la philosophie grecque. Cette fresque illustre précisément le désir des contemporains de Raphaël de retrouver cette richesse perdue. Entre les deux époques dépeintes par l'artiste, seul semble exister le temps de l'ignorance. Mais à y regarder de plus près, une autre interprétation se fait jour.

J'ai longtemps contemplé ce tableau de Raphaël, et ce qui a attiré mon attention, c'est ce personnage discret presque dans le coin penché sur le dos de Pythagore.

Cet homme s'appelait Averroès et c'était un philosophe musulman, sa présence dans ce tableau, est une des très rares indications de ce que la Renaissance devait au monde islamique.

Cette figure solitaire symbolise le chaînon manquant entre l'antiquité et la Renaissance. Après la chute de l'Empire romain qui n'a représenté qu'une parenthèse dans sa longue histoire, le Proche Orient a échappé aux ténèbres en se soumettant à une puissance nouvelle et dynamique née dans le désert d'Arabie.

Dans le sillage des envahisseurs s'imposait une nouvelle religion : L'Islam. En une centaine d'années, les califes de Damas se sont rendus maître d'un Empire plus vaste que celui de Rome.

Au VIIIème siècle, le monde islamique s'étendait de l'Inde à la péninsule ibérique. Et contrairement aux tribus qui ont déferlé sur l'ouest de l'Europe, ces nouveaux occupants ne manquaient pas de raffinement.

Les édifices de la capitale témoignent aujourd'hui encore de la volonté de l'Empire de développer les cultures nouvellement soumises, plutôt que de les anéantir. C'est en 706 qu'ont débuté les travaux de construction de la première grande

mosquée de l'histoire de l'Islam. L'emplacement choisi était l'un des plus anciens sites sacrés du monde. Il y a trois mille ans, c'est à cet endroit qu'on sacrifiait des victimes en offrande à Hadad le Dieu tout puissant.

Au premier siècle, ce site ne représentait qu'une petite partie du gigantesque temple de Jupiter, qui au 4ème siècle est devenu l'Eglise de Saint-Jean Baptiste. Et au 8ème siècle, celle-ci a laissé la place à la plus grande mosquée du nouvel Empire musulman.

La mosquée des Omeyyades est symbolique de la place qu'occupe l'Islam dans l'histoire des civilisations. Les nouvelles Mosaïques et les Minarets, réalisés par les artisans chrétiens se superposent aux structures de l'ancienne Eglise et du Temple païen. Je dis à ceux qui n'ont qu'une idée vague sur l'Islam, que les musulmans n'ont jamais été des démolisseurs, ou contre l'existence des autres civilisations.

Je leur dis : regardez, tout autour de nous l'architecture est la preuve que le nouvel Empire ne détruisait pas les constructions existantes. Il bâtissait par-dessus avec un niveau de sophistication supérieure, et son approche était la même dans le domaine intellectuel. C'est dans son propre intérêt que la nouvelle religion préservait et développait les savoirs anciens. Les fidèles étant tenus de prier cinq fois par jour à heure fixe, il était essentiel de pouvoir mesurer le temps très précisément. Si vous montez au sommet du Minaret de la grande mosquée, vous trouverez un cadran solaire construit par Ibn Al Shatir au 14ème siècle.

En effet, des cadrans solaires ornaient généralement les cours et les murs des mosquées, car l'heure des cinq prières est fixée suivant la position du soleil, et pour ça un instrument de mesure s'avère indispensable.

Ce cadran remplit trois fonctions : Il marque les heures du lever au coucher du soleil, divise la journée en 24 parties égales selon le système encore en vigueur aujourd'hui, et indique l'heure des cinq appels à la

prière.

Les croyants doivent par ailleurs connaître leurs positions exactes sur la planète. Il faut pouvoir déterminer la direction de la Mecque, car les musulmans où qu'ils se trouvent, se tournent vers elle pour prier. Il est donc nécessaire de mesurer le temps et aussi de calculer sa position sur la planète en fonction des mouvements du soleil, des planètes, et de la lune.

Les efforts déployés pour concevoir ce cadran solaire à partir d'une connaissance scientifique de l'univers étaient donc motivés par la foi de l'homme en Dieu.

Les rituels religieux et la nécessité de mesurer le temps, étaient déterminants, mais la curiosité intellectuelle l'était tout autant. De nombreux versets du Coran appellent le fidèle à regarder le ciel, et à utiliser la raison pour méditer sur le pourquoi de la création, des mouvements précis des corps célestes, des irrégularités, et de la symétrie.

L'homme est censé réfléchir et comprendre par lui-même ce qui l'entoure. Beaucoup de passages dans le Coran incitent à observer le monde, à s'émerveiller, mais aussi à essayer de mieux le comprendre. Car bien des éléments prouvent que son créateur est sage, juste et miséricordieux.

Les scientifiques musulmans du moyen âge voyaient dans la science un moyen d'étudier l'œuvre de Dieu sur terre. Deux siècles après la chute de Rome, ces nouveaux partisans de la démarche rationnelle allaient remettre au bout du jour la philosophie classique tombée en désuétude. Les chefs arabes tenaient non seulement à préserver la culture et les connaissances, notamment scientifiques du peuple soumis, mais également à rassembler ses informations. Et les premiers à le faire, ont été les Abbassides à Bagdad.

En 762 la dynastie abbasside a fondé une nouvelle capitale sur la rive occidentale du Tigre. Baptisée Madinat al Salam, la ville a cependant conservé le nom de l'ancien

***À suivre, page 21***

*Suite de la page 20*

village sassanide : Bagdad. Construite selon un plan parfaitement circulaire autour du palais du calife, elle est devenue la plus grande cité de son temps. Si je vivais au 8ème siècle, c'est à Bagdad que j'aurais aimé vivre, c'était la ville la plus fascinante de son époque.

C'est là que tout se passait, elle était le centre de l'Empire le plus puissant de la planète, des quantités colossales d'argent étaient consacrées à la culture, au savoir, à la construction d'une ville nouvelle, ça devait être absolument passionnant. Seuls subsistent aujourd'hui certains monuments, ces constructions qui en ont inspiré tant d'autres dont la mosquée Ibn Touloun du Caire atteste l'opulence d'une métropole cosmopolite qui attirait les érudits du monde entier. Musulmans, Chrétiens, Juifs, tous travaillaient ensemble. Différentes écoles de pensée collaboraient dans une atmosphère de liberté intellectuelle qui favorisait l'émergence d'idées nouvelles.

Dans leurs désirs de rivaliser avec les grands empires du passé, les califes abbassides et leurs courtisans faisaient venir les savants des quatre coins du monde. Au cœur de la ville intellectuelle se trouvait la bibliothèque royale baptisée du nom évocateur de « Maison de la sagesse ».

L'édifice a depuis longtemps disparu, heureusement des preuves de son existence subsistent. Les manuscrits conservés à la bibliothèque Bodléienne, dans la ville d'Oxford en Angleterre, montrent comment les savants de Bagdad ont contribué à sauver la culture grecque de l'oubli. On peut découvrir dans cette bibliothèque, une copie des « Eléments » d'Euclide, un des ouvrages les plus révolutionnaires de l'histoire des mathématiques.

Il a été rédigé à l'époque d'Aristote et de Platon. On y trouve quantités de diagrammes, bien sûr, puisqu'il traite la géométrie. Pour les autres savants grecques et même encore aujourd'hui, « les Eléments » constituent une sorte de modèle de science, car ils définissent des principes premiers sur lesquels on peut s'appuyer.

L'intérêt de cet ouvrage c'est qu'il n'est pas écrit en grec, mais en arabe. Il s'agit d'un manuscrit du



Averroës

moyen âge. C'est la copie d'une traduction des « Eléments » effectuée au 9ème siècle dans le cadre d'une gigantesque entreprise de traduction. De nombreux ouvrages de sciences et de philosophies grecques ont été traduits à Bagdad du temps des Califes abbassides.

Ces derniers ont en effet été à l'origine d'une vaste opération de recherches et de traductions systématiques des œuvres des grands philosophes grecs. Jamais encore une culture n'avait assimilé aussi massivement les connaissances accumulées par d'autres. Le travail de traduction dont cet exemplaire des « Eléments » constitue une composante essentielle était colossal.

Il concernait presque toutes les disciplines du savoir grec. Les mathématiques, mais aussi l'astronomie, la musique et bien sûr la philosophie. Pour la plupart, les ouvrages d'Aristote, de Ptolémée, de Galien, et d'Euclide n'étaient pas disponibles en Europe au 9ème siècle. L'activité scientifique et philosophique se déroulait essentiellement dans le monde arabophone. Notamment à Bagdad.

Les savants constituaient un ensemble de groupes diffus et complexes, à Bagdad mais aussi partout dont ce qu'on appelle aujourd'hui le Proche Orient, ils discutaient de l'actualité brûlante de l'époque, la métaphysique d'Aristote, ou les idées de Galien sur la médecine.

Les traducteurs de la capitale de l'Empire étaient entrain d'élaborer rien de moins qu'un nouveau langage de la connaissance : La philosophie d'Aristote, les travaux révolutionnaires de Galien, l'astro-

nomie de Ptolémée, « Les Eléments » d'Euclide, la Géométrie de Pythagore. Désormais, ce serait en arabe et non en grec que le monde découvrirait toute cette masse de savoir. Mais ce mouvement n'était pas seulement alimenté par le patrimoine intellectuel grec.

Les Chrétiens syriaques, les Perses, et même les fidèles des anciens cultes polythéistes y contribuaient également par leurs idées. D'Inde, les Arabes ont rapporté le système de numération moderne, et de nouvelles données sur la trajectoire des étoiles.

Le travail de traduction a rendu toutes ces connaissances disponibles dans une langue qui pouvait être lue et étudiée par tout, du sous continent indien à la péninsule ibé-

rique. Avec le temps Bagdad a fini par déléguer son autorité, et de nouveaux centres de pouvoir sont apparus. Dirigé par un Emir ou un Calife, ces derniers ont tous rallié le nouveau courant intellectuel.

Pour ceux qui s'intéressent à l'Islam, il faut absolument visiter la mosquée bleue, et surtout l'Eglise Sainte-Sophie, que l'Empire ottoman a gardé intact, car la religion musulmane n'est pas une religion de démolition, mais une religion qui encourage le brassage et l'ouverture sur le monde du savoir, de la connaissance et surtout de la tolérance.

Il ne faut pas oublier que l'âge d'or islamique a connu son apogée dans le sud de l'Espagne, et à cette époque, musulmans, chrétiens et juifs vivaient en harmonie.

Quand on accusa le philosophe musulman Averroës de blasphémer la religion musulmane, en prônant la philosophie d'Aristote, ce dernier répondit à ses détracteurs : « Si la philosophie est la recherche de la vérité, et si Dieu est vrai, alors les deux ne sont pas incompatibles. »

Toujours selon Averroës : « Il existe des conceptions vulgaires tout à fait suffisantes pour la vie pratique; elles doivent même être la nourriture des hommes. Elles ne suffisent cependant pas à l'intelligence. Dieu ignore les singuliers. »

**Professeur de mathématiques et de physique au niveau universitaire depuis 1993 (Montréal)**

Peut aider vos enfants à exceller en mathématiques et en physique, qu'ils soient AU secondaire, au Cegep ou à l'université.

Pour tout renseignement, appeler au 514-369-9083 ou 514-290-2182

ou envoyer un courriel à :

[bouhioui@yahoo.com](mailto:bouhioui@yahoo.com)

Aucun engagement de votre part.